
Le Pont'âge

DRUMMONDVILLE, 27 AOÛT 1994

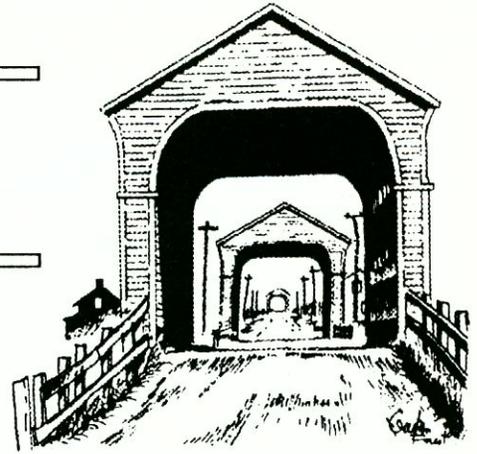


Photo Gérald Arbour © - Truquage photo: J.M.Beaudeau

En juin 1984, Gaétan accoste sur les berges de la Panache, en Abitibi. C'est l'âge d'or de la SQPC. Tout est à faire, les découvertes se succèdent, ce qui comble d'aise ce fouineur impénitent. Ayant atteint le rivage, Gaétan emprunte maintenant de nouveaux sentiers après avoir amarré ce canot qu'il a mené à bon port.

Les lignes qui suivent sont le témoignage de gens qui le côtoient depuis plusieurs années, et, nous incluons la reconnaissance de tous les membres dans cet hommage. D'autres directeurs ont quitté à un moment ou l'autre la SQPC sans être l'objet d'une attention semblable à celle-ci. Pourquoi Lui? Mentionnons simplement que Gaétan est membre fondateur de la Société. Il en a été le premier président, l'éditeur du Pont'âge pendant 10 ans et surtout, il a patiemment scruté des liasses de documents anciens, contribuant ainsi à faire revivre une page d'histoire qui, sans lui, risquait de demeurer obscure longtemps encore. La somme de ces nombreuses heures de recherches constitue aujourd'hui les assises de la SQPC.

Société québécoise des ponts couverts inc.

2126 rue Delorimier, Longueuil, Qc J4K 3N9

LA SUCCESSION

GÉRALD ARBOUR

Il est de mise de faire le panégyrique de ceux qui quittent, ayant suffisamment eu l'occasion de médire sur leur compte en d'autres circonstances. Ayant succédé à Gaéтан en tant que président de la Société québécoise des ponts couverts, je suis bien aise d'affirmer que le présent éloge est mérité.

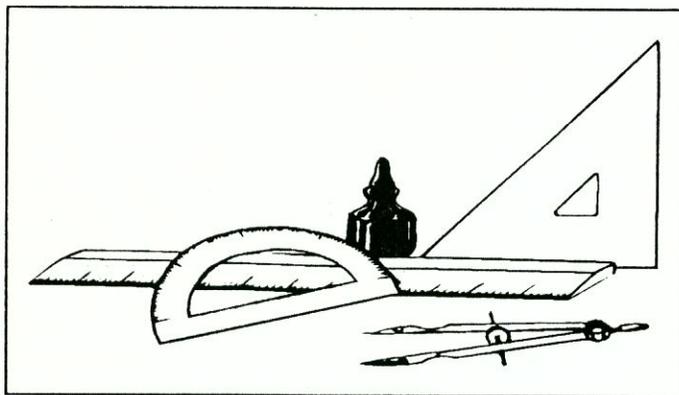
La minutie qu'il consent dans tout ce qu'il entreprend m'a exaspéré plus d'une fois, mais je dois avouer aujourd'hui que cette situation a fait de moi une personne un peu moins brouillonne. Le souci du détail est peut-être ce qui caractérise le plus Gaéтан, pour le meilleur et pour le pire.

En sa compagnie, j'ai fait plusieurs excursions au pays des ponts de bois couverts. Ces randonnées ont été l'occasion de découvrir ce poète errant au xxe siècle. L'imaginaire nous a conduits dans des pays qui ont existé ou qui n'existent pas encore. J'ai vécu avec lui de véritables peines à la vue d'un pont aimé qui avait été modifié sans ménagement. En contrepartie, son imagination s'emballait à la vue d'une belle structure.

Le fait d'enfiler les ponts couverts les uns à la suite des autres d'un bout à l'autre du continent aura sans doute révélé à Gaéтан ce besoin en lui d'en savoir davantage sur ses origines. Lorsqu'il a annoncé son intention de se retirer de la vie active de la société, il était évident que les ponts couverts seuls ne pouvaient plus suffire à étancher sa soif. Une étape venait d'être atteinte.

Je conserve les meilleurs souvenirs de cette association avec celui que nous avons surnommé «Éééтан, le poète de la brouette» lors de la corvée de nettoyage au pont Marois. Dans le contexte, cette boutade était significative. Association disais-je qui ne se termine pas mais qui évolue.

Salut Toull!



LA RENCONTRE

DANIEL BÉRUBÉ

Membre de la SQPC depuis moins de 5 ans et directeur depuis 2 ans, je suis donc une recrue. Ce court laps de temps a été suffisant cependant pour apprécier les vastes connaissances de Gaéтан dans le domaine des ponts couverts. De membre

fondateur de la société à président, Gaéтан a occupé diverses fonctions mais la recherche dans les différents bureaux d'archives a été un apport incroyable pour la Société.

C'est justement dans un bureau d'archives de Hull que le préposé me mentionne le fait qu'une certaine personne a déjà consulté toutes les boîtes et les photos que je lui demandais. Hé oui, j'avais droit au réchauffé de vous savez qui? Ma passion pour les ponts est venue quelques années après celle de Gaéтан, la différence d'âge y étant sans doute pour quelque chose.

Je me souviens de ma première rencontre avec les membres de la SQPC. C'était au pont de Mansonville, lieu de rassemblement pour le safari au Vermont. Gaéтан fut le premier à venir à ma rencontre pour nous intégrer au groupe ma femme et moi. Le soir même nous avons tout tenté pour le convaincre de convoler en justes noces avec la fille de l'aubergiste où nous logions. Nous y voyions de nombreux avantages personnels. Peine perdue.

Pour conclure, Gaéтан, je voudrais te remercier pour ces années de recherches et pour les articles que tu as écrits afin de partager avec nous le fruit de ta passion.

LA MÉMOIRE

JOSEPH D. CONWILL

Mes échanges par correspondance ont débutés avec Gaéтан bien avant la fondation de la SQPC. Il travaillait à Senneterre à l'époque, et, lorsque je me suis informé de son travail, il m'a répondu: forestier en ajoutant que « oui, il était possible de relier cela à son nom ». Encore aujourd'hui je continue à associer Gaéтан à la forêt.

Lors de voyages en Abitibi, à la recherche des ponts, Gaéтан a roulé facilement avec son auto sur des chemins en si mauvais état qu'ils étaient difficilement praticables même à pieds. En réponse à mon étonnement, il a répondu que son travail l'amenait à utiliser des routes semblables tous les jours.

Cette anecdote a ancré en moi l'image de versatilité chez Gaéтан. Il peut réussir chaque chose qu'il entreprend, comme nous l'avons vu en lisant son Pont'âge et les nombreuses autres réalisations qu'il a signées pour la Société.

LE PREMIER PRÉSIDENT

PIERRE DUFF

C'est en avril 1981 que Gaéтан a pris contact avec moi pour la première fois. Joseph Conwill, avec qui je correspondais depuis 2 ans lui ayant dit que je m'intéressais tout comme lui aux ponts couverts. Avec des «vous» gros comme le bras, Gaéтан se présente alors comme photographe amateur et me laisse entendre qu'il est aussi un chercheur acharné car il connaît déjà 105 ponts couverts ayant existé en Abitibi.

Dans nos échanges subséquents, je pus constater que lorsque Gaéтан s'intéresse à quelque chose, il y

consacre toute l'énergie et les efforts nécessaires . À cette époque, il a déjà visité presque tous les ponts du Québec et ses recherches sont très avancées.

Pendant ce temps, Joseph ébauchait son plan diabolique, disant à Gaétan que je voulais fonder une société. Il m'écrivait la même chose à propos de Gaétan. En fait, c'est Joseph qui a tout inventé ! Nous sommes tombés tous les deux dans le panneau et la réunion de fondation est fixée pour le 16 août 1981.

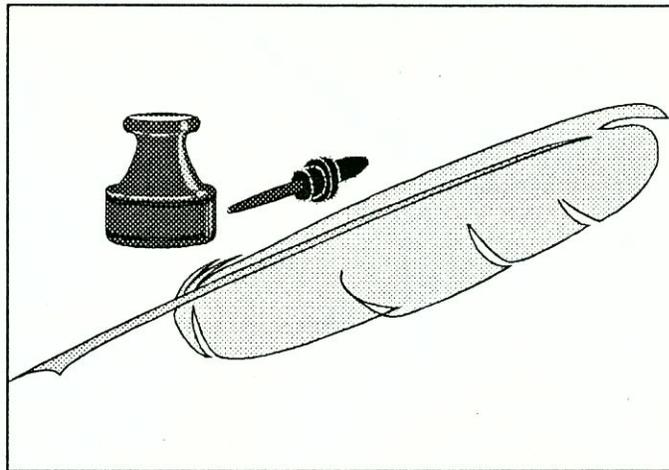
Gaétan fait donc le premier de ses nombreux voyages pour nous rencontrer. Il descend de Senneterre avec un de ses amis, Michel Allard. Je le vois pour la première fois dans les bureaux du ministère des Transports, rue Henri-Bourassa, à Montréal en même temps que Joseph, Henri-Paul Thibault et Fernand Caron. De cette réunion naîtra la SQPC.

Gaétan est rapidement devenu un des piliers de la Société. Il fut élu président à la première réunion du bureau de direction. Son grand talent de graphiste a également été des plus utiles dès les premiers pas de notre bébé. Son glossaire et ses dessins de structures ont éduqué la première génération de membres et sont encore utilisés dans nos publications.

Grand voyageur, il est toujours prêt à partir. Le Québec terminé, il s'attaque au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis. Ses notes de voyages sont précises et toujours vérifiées: quand il déclare un pont disparu, c'est qu'il est disparu. Même celui de Goshen Road, au Nouveau-Brunswick. Lorsque je lui montre mes photos de ce pont, prises 3 semaines après son passage il doit se déclarer vaincu. Farce à part, c'est, à ma connaissance, la seule fois où Gaétan n'a pas trouvé un pont existant. Il en a été quitte pour un autre voyage dans les maritimes.

Gaétan est réellement ce qu'on pourrait appeler un bon gars. Il ne dit jamais non, ne hausse jamais le ton et est toujours volontaire pour toutes les tâches. De plus, il a un petit côté comique qui n'est pas à dédaigner. Cela en fait un compagnon de voyage idéal. Lors d'une excursion dans l'Ouest, Gérald Arbour et moi avons eu le plaisir d'une dissertation sur les «boeufs-à-viande» de l'Ouest... Ses connaissances en foresterie nous avaient d'ailleurs été des plus utiles quand nous avons erré deux heures pour aller de Deadwood à Deadwood en passant par tous les «Top-n'ofs» de l'Orégon...

Gaétan, ces souvenirs ne sont que quelques-uns des nombreux, tous bons, que je conserve de tes 13 années avec nous au bureau de direction de la Société québécoise des ponts couverts. Si la Société est aussi forte aujourd'hui, tu y es pour quelque chose. Si les recherches sur les ponts couverts sont aussi avancées aujourd'hui, tu y es pour quelque chose. Si la Société peut maintenant prétendre sauver des ponts, tu y es également pour quelque chose. Au nom de tous ceux (et celles) qui sont ou ont été membres de la Société, au nom de tous ceux qui sont ou ont été directeurs et, surtout, en mon nom personnel, je ne peux te dire qu'une chose: MERCI.



LA SIMILITUDE

JEAN-YVES PAQUIN

Je crois que l'on peut faire un rapprochement entre toi, Gaétan, et un pont couvert: discret, serein, tranquille, un peu mystérieux, d'agréable compagnie.

Tel un grand artiste, tu dessines les ponts couverts avec une rare minutie. Nous tous de la société avons été à même d'apprécier ce grand talent. Durant une dizaine d'années, malgré le peu de moyens mis à ta disposition, en potassant photos et articles des membres, tu as su nous présenter un journal comparable à ceux édités par des professionnels.

Tu as montré à tous que tu es bien avec toi-même, ne ressentant pas le besoin de t'étourdir pour être heureux. Dans l'intimité plus que dans les grandes réunions, nous sommes à même d'apprécier comment tu es un fin causeur, surtout dans le domaine de la généalogie et particulièrement sur les acadiens dont tu es un digne descendant. Si la Sagouine avait habité notre région, nous aurions fait appel à ses talents pour te préparer un «bien cuit» digne de toi.

Tu fais partie des membres fondateurs de la Société des ponts couverts et à ce titre nous pouvons te considérer comme un sauveur. C'est avec des gens de ta trempe que l'on arrive à sauvegarder une partie de notre patrimoine. Tu as décidé de quitter la direction de la Société et c'est à regret que je te vois partir.

Merci 1000 fois.

LE DÉVOUEMENT

ANDRÉ G. PELLETIER

Ton départ comme directeur nous fait prendre conscience de toute la place que tu occupais parmi nous. Avec les ans, l'on s'habitue et il devient acquis que le dévouement et les services des gens le sont pour toujours.

Les services de l'artiste talentueux que tu es, doublés d'un chercheur acharné, perfectionniste et méticuleux, vont être difficiles à remplacer par les nouvelles technologies. L'Homme reste impossible à imiter.

Succès dans tes nouvelles démarches.



GAETAN
FOREST

S. FOREST